

Du 9 janvier
au 10 février 1996

**Théâtre
du Nouveau
Monde**

Cyrano

de Bergerac

d'Edmond Rostand

Mise en scène d'Alice Ronfard

Une présentation

1 \$

tnm

Natrel

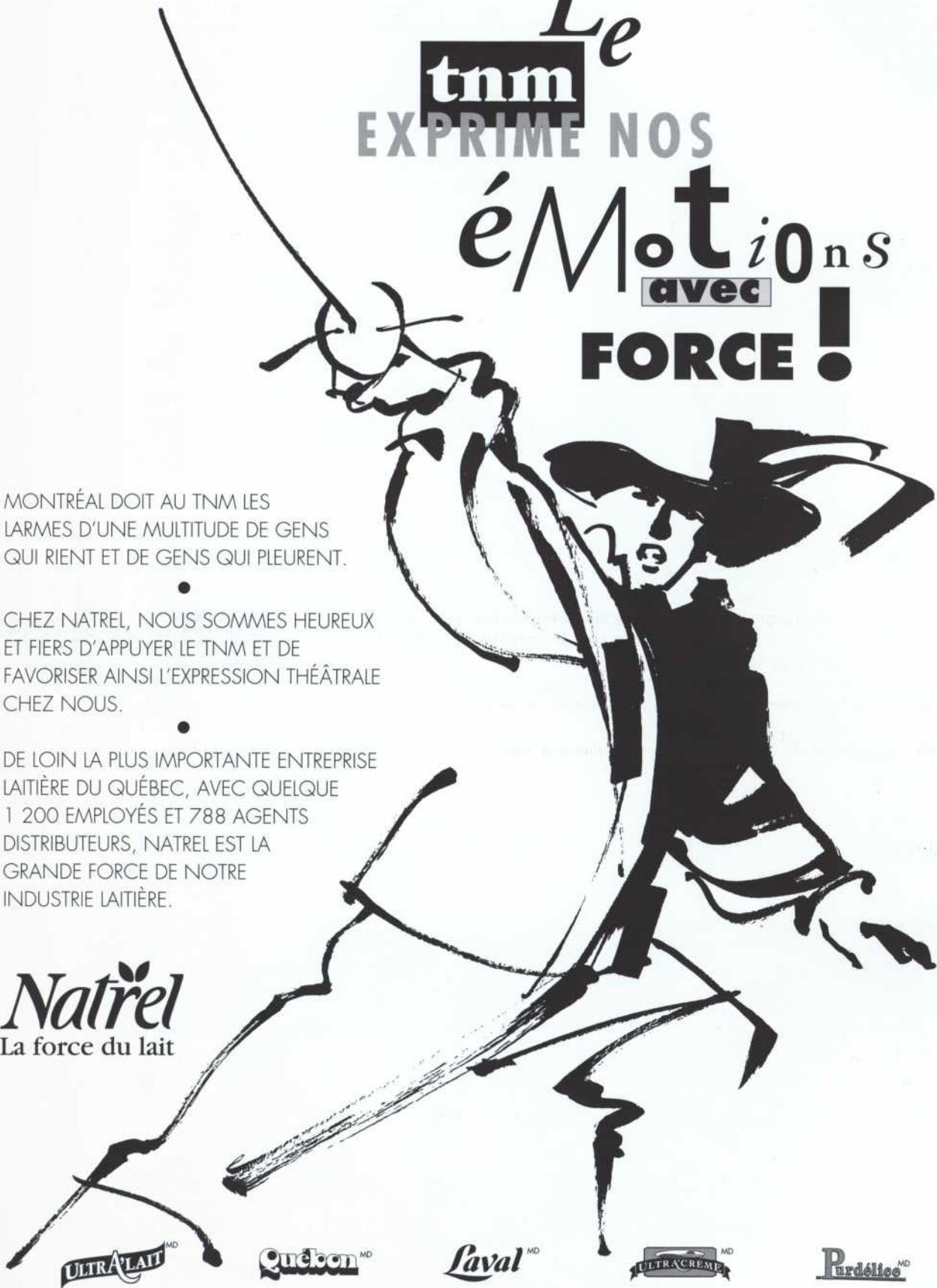
Le
tnm
EXPRIME NOS
émotions
avec
FORCE!

MONTRÉAL DOIT AU TNM LES LARMES D'UNE MULTITUDE DE GENS QUI RIENT ET DE GENS QUI PLEURENT.

CHEZ NATREL, NOUS SOMMES HEUREUX ET FIERS D'APPUYER LE TNM ET DE FAVORISER AINSI L'EXPRESSION THÉÂTRALE CHEZ NOUS.

DE LOIN LA PLUS IMPORTANTE ENTREPRISE LAITIÈRE DU QUÉBEC, AVEC QUELQUE 1 200 EMPLOYÉS ET 788 AGENTS DISTRIBUTEURS, NATREL EST LA GRANDE FORCE DE NOTRE INDUSTRIE LAITIÈRE.

Natrel
La force du lait



ULTRA LAIT^{MD}

Québon^{MD}

Laval^{MD}

ULTRA CREME^{MD}

Purdélice^{MD}

Mot de la direction artistique



Cher public,

Il y a des élans du coeur qu'on ne peut freiner.

Cyrano de Bergerac est de ceux-là.

Lorsqu'Alice Ronfard a accepté de consacrer plusieurs mois de sa vie à la mise en scène de cette fresque gigantesque où les morceaux de bravoure rivalisent avec la virtuosité des tirades et la brillance des échanges amoureux, elle savait que ses jours et ses nuits allaient être aspirés par le rythme hallucinant qui accompagne la naissance d'un spectacle.

Dans quelques instants, les lumières de la salle s'éteindront, les masques s'illumineront autour de Montfleury et la voix tonitruante de Cyrano emplira l'Hôtel de Bourgogne.

Par sa présence active et sa sensibilité aiguisée, Alice a collaboré à la matérialisation de l'imaginaire de tous ceux et celles qui ont oeuvré au sein de la production. Sa mise en scène possède le souffle des grands drames shakespeariens et son Cyrano jouit du cynisme d'un Richard III, de la truculence d'un Falstaff, de la séduction d'un Roméo et de l'ambition d'un Macbeth.

La mort de Cyrano est l'un des grands moments de théâtre auxquels il m'ait été donné d'assister.

Rares sont les instants de parfait bonheur où il nous est permis d'être témoins de la rencontre de deux êtres, l'un réel, l'autre fictif et de sentir qu'ils sont la moitié d'un seul et même personnage, que leur parole est unique et que leur quête est identique.

Habité de trances lucides et d'illuminations euphoriques, Cyrano est parmi les derniers héros romantiques qui ont rallié à leur cause toute une génération en perte d'identité et en mal d'affirmation.

En cette fin de siècle où l'image prime sur le sens et où l'apparence triomphe de la réalité, Cyrano s'impose par son actualité en résistant aux ordres, en fouettant nos conventions, en fissurant les codes et en créant une brèche dans cette unanimité bête qui consacre le conformisme.

Toute l'équipe du TNM salue l'audace, la folie et le « panache » de cette immense production et s'incline devant l'intrépidité des artistes qui se sont investis corps et âme dans la réalisation de cette fresque épique.

Merci pour la beauté.

Merci pour la hardiesse.

Et, merci à vous cher public de vous abandonner au plaisir de savourer avec nous la beauté de l'acte théâtral.

Lorraine Pintal et l'équipe du TNM.

Mot du metteur en scène

Les personnages de Rostand sont fragiles. Ils portent en eux un destin tragique. Dans cet univers replié sur lui-même, la comédie côtoie le drame ; la douleur s'oppose au bonheur, l'amour et la mort deviennent indissociables de la vie.

Ils jouent comme des enfants à la manière de Faust.

Bonne soirée !

Alice Ronfard

Mot du directeur par intérim du Théâtre français du CNA

Cyrano est un véritable héros. Il est aussi un phare pour toute posture morale qui tente d'inclure et surtout de maintenir la liberté, l'intégrité, la rigueur, l'excellence et l'amour. Quelle botte aurait-il réservé à la rectitude politique si elle avait sévi à son époque ?

Je salue bien bas l'exceptionnelle énergie et la belle générosité que toute cette équipe d'athlètes du coeur, de l'esprit et du corps a mises au service d'une salutaire purge de l'âme. Nous sommes très fiers au Théâtre français d'être associés à cette incomparable histoire d'amour. Passez une très belle soirée.

Alain Grégoire

Cyrano de Bergerac est une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre français du CNA.

*Nous partageons
votre passion
des grandes soirées!*



RADIO
Passion

 **CFGL**
105,7 fm

**Fait la lumière
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

La Presse



Edmond Rostand : *un romantique à l'âge*

L'Histoire est habituellement assez dure pour les artistes qui empruntent au passé les formes de leur art ; ils connaissent, certes, un succès de leur vivant, acclamés par ceux qui - ils sont nombreux à chaque époque - ont peur de la modernité, mais l'oubli les guette à court terme. L'art d'Edmond Rostand avait tout pour valoir à son auteur une douce disparition sans histoire. Mais, avec *Cyrano de Bergerac*, Rostand a écrit un chef-d'oeuvre doublement inattendu : qui aurait espéré voir naître une grande pièce romantique en 1897, alors que l'âge industriel triomphe avec insolence ? Et qui aurait pu deviner qu'elle soit écrite par Edmond Rostand ?

De gauche à droite : Paul Savoie, Éric Chabot, Francis Vachon, Raymond Legault, Guy Nadon, Érik Duhamel, Jean-François Casabonne, Sébastien Delorme et Claude Despins.

UN ÉCRIVAIN BOURGEOIS DE LA BELLE ÉPOQUE

La Belle Époque, c'est cette période de prospérité conservatrice qu'a connue la France entre deux bains de sang : l'écrasement de la Commune dont naît la Troisième République en 1870 et la première Grande Guerre. Et la vie d'Edmond Rostand correspond exactement à ces années où la France produit à la fois la peinture impressionniste, les romans de Zola et la Tour Eiffel. Il est né à Marseille en 1868. Son père, tout économiste et administrateur qu'il soit, s'intéresse aux arts et, dans les loisirs, met en alexandrins français des oeuvres du poète latin Catulle, en cela fidèle à la culture de la bourgeoisie du Second Empire et de la Troisième République qui aimait se nourrir de la grandeur antique. Adolescent, Edmond Rostand est envoyé au Collège Stanislas à

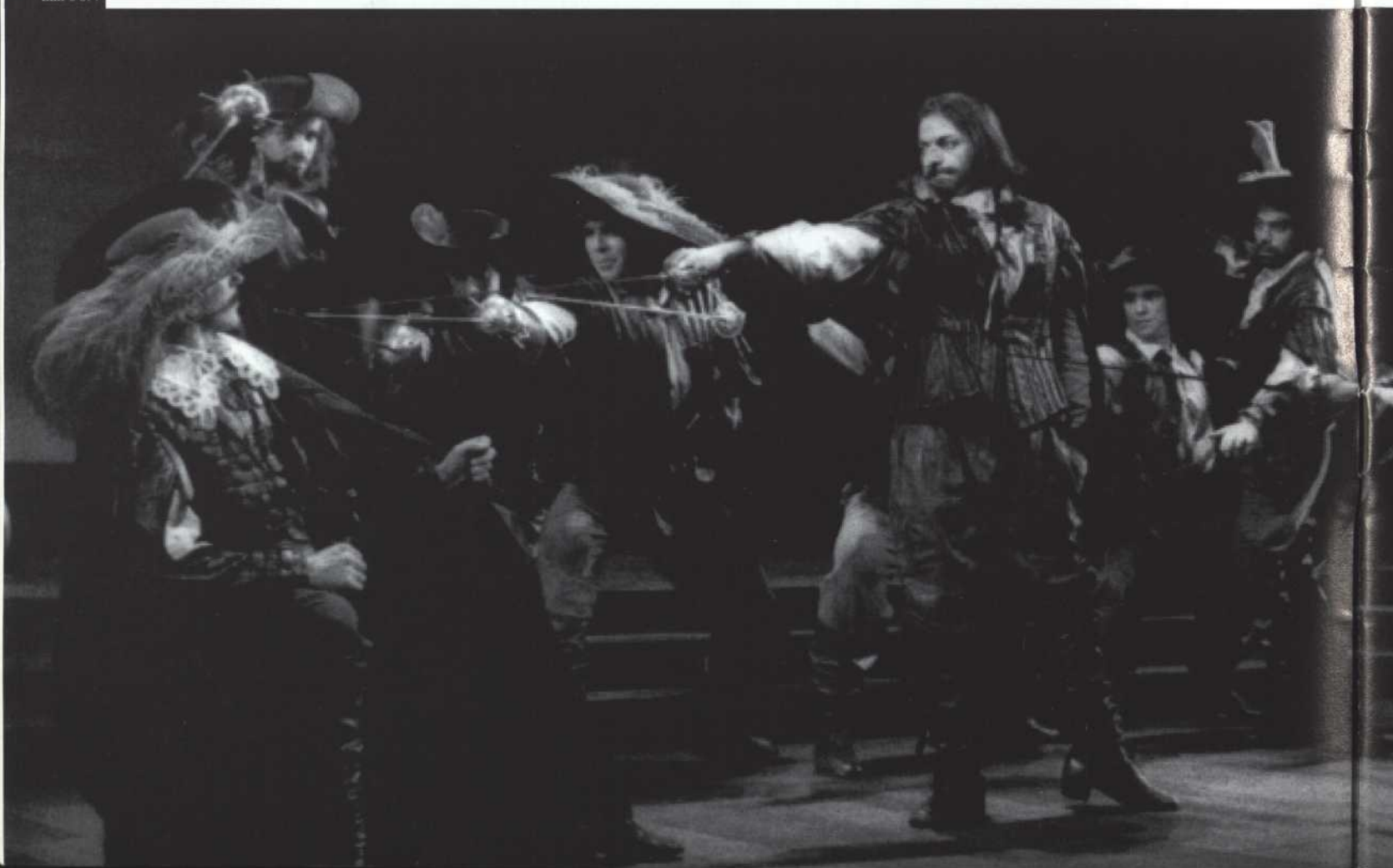
Paris ; grâce à un de ses professeurs, il développe son talent naturel pour la versification et fait déjà connaissance avec cette étrange figure du dix-septième siècle français qu'est Cyrano de Bergerac.

C'est à vingt-deux ans qu'il publie son premier recueil de vers ; la critique, un peu avec raison, est peu impressionnée quoique Rostand s'y montre déjà un versificateur à l'habileté exceptionnelle. Il se tourne alors surtout vers le théâtre, même si à vingt ans, son vaudeville *Le Gant rouge*, écrit en collaboration avec Henri Lee, avait connu un échec total. Sa première véritable pièce, *Les Romanesques* (1894) est une comédie ; elle raconte l'histoire de jeunes gens qui, pour s'aimer ont besoin d'obstacles. Un siècle plus tard, cette pièce de jeunesse nous apparaît un peu mièvre, mais à

Le personnage de Cyrano est que dessiné par Edmond Rostand



mm 6 et 7



e industriel

C'est pour son ami Constant Coquelin que Rostand écrit le rôle de Cyrano. Coquelin joua Cyrano neuf cent cinquante fois.



l'époque, elle vaut à Rostand son premier succès ; les vers de Rostand, efficaces, surprenants, font mouche. Sarah Bernhardt s'intéresse à lui et joue sa pièce suivante, *la Princesse lointaine* (1895) qui raconte, dans un Moyen Âge de fantaisie, l'amour du troubadour Jaufré Rudel pour la princesse Mélissinde qu'il n'a pourtant jamais vue ; malgré Sarah Bernhardt au faite de sa gloire, la pièce ne remporte pas la faveur du public. Mais la grande Sarah croit toujours en lui et en avril 1897, elle joue le rôle-titre de *la Samaritaine*, d'après le récit des Évangiles ; la pièce, présentée à l'occasion de Pâques en même temps que d'autres spectacles d'inspiration religieuse, connaît un succès correct.

CYRANO : UN TRIOMPHE

À ce moment-là, Rostand travaille déjà sur *Cyrano* ; il a beau être estimé, il n'est pas encore un auteur majeur et rien ne laisse vraiment prévoir le triomphe qu'aura sa nouvelle pièce. Il l'écrit pour Coquelin (un des grands acteurs du temps) et Sarah Bernhardt ; or, à cause d'autres engagements, la grande comédienne ne peut pas participer à la création. Au théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897, tout le monde est nerveux ; la veille, un des directeurs du théâtre a supplié Rostand de supprimer la tirade du nez, convaincu qu'elle fera, dès le premier acte, sombrer la pièce dans le ridicule. Or, à la première, Coquelin est acclamé dès qu'il finit de la livrer au public. L'atmosphère est électrisante et d'acte en acte, les acclamations augmentent. À la fin du quatrième acte, Louis Cochery, le ministre des Finances qui représente à cette première Félix Faure, le Président de la République, monte sur scène pour remettre sur le champ la légion d'honneur à Rostand. Quand, à la fin de la pièce, le rideau tombe, le tumulte du public est tel qu'on l'entendra dans tout le quartier. Il y a quarante rappels puis après, on ne compte plus ; le régisseur, complètement épuisé, a décidé de laisser le rideau ouvert. À deux heures du matin, les spectateurs sont encore là ; plusieurs ont envahi la scène pour embrasser les comédiens, les figurants, l'auteur...

CHANT DU COQ, CHANT DU CYGNE

À vingt-neuf ans, Rostand devient subitement célèbre, et très riche. En 1900, sa pièce suivante, *l'Aiglon*, d'après le destin pathétique du fils de Napoléon, remporte également un grand succès : Sarah Bernhardt y joue, à cinquante-six ans, le rôle de ce jeune homme souffreteux de vingt ans. Mais sa pièce, qui pleure le

déclin de la puissance impériale française, n'égale pas le succès de *Cyrano*, même si les nostalgiques d'une certaine France la reprendront de temps en temps jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Puis Rostand demeure silencieux. Dix ans. Et en 1910, après que les journaux du monde entier aient fait écho à l'écriture et aux répétitions de la pièce - même ici au Québec où ces informations faisaient la première page - il présente *Chanteclerc*. La pièce, une allégorie, se passe dans une basse-cour que domine Chanteclerc, le coq, image du poète en proie à la mesquinerie jalouse des rapaces de la nuit. La pièce, qui distille un mépris du moderne, caricaturé sous les traits du paon, connaît un succès d'estime (trois cents représentations, quand même...) et demeurera une curiosité, malgré



Cyrano de Bergerac (1619 - 1655) Poète, dramaturge, philosophe farfelu, bretteur, militaire et bon vivant, il avait tout pour séduire Edmond Rostand et lui servir de modèle.

l'éblouissante maîtrise du vers et de la rime que l'auteur y manifeste. Rostand meurt de la grippe espagnole en 1918. Avec le poète Rosemonde Gérard, il avait eu deux fils : Maurice, écrivain plutôt précieux, et Jean, le célèbre biologiste.

CYRANO DE BERGERAC : UNE PIÈCE DE 1830 ?

Mais un tel récit de la vie de Rostand révèle à peine une chose essentielle de son oeuvre : à quel point elle est anachronique, tournée vers le passé. Car, que se passe-t-il à Paris, en Europe, au cours des années qui précèdent la création de *Cyrano* ? L'avant-garde est dominée par les figures d'Henrik Ibsen et



VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,
une CAUSE qui
nous passionne.

•
MONTRÉAL

*« Le Windsor »
1170, rue Peel
Montréal (Québec)
H3B 4S8
(514) 397-4100*

•
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable
1150, rue de Claire-Fontaine
Bureau 700
Québec (Québec)
G1R 5G4
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANGANADIEN

McCarthy Tétrault

d'August Strindberg ; leurs oeuvres, qui évoluent du naturalisme au symbolisme, portant un regard aigu sur leur temps, sont jouées à Paris depuis le début des années 1890. En 1896, Jarry a fait jouer son *Ubu roi* et Lugné-Po a présenté la *Salomé* d'Oscar Wilde. En Russie, Tchekhov a déjà fait jouer sa *Mouette* et en Allemagne, on a publié *l'Éveil du printemps* de Wedekind.

Il faut néanmoins replacer les choses dans leur contexte ; toute importante qu'elle soit, l'avant-garde - naturaliste et symboliste - est encore un peu marginale. Les auteurs à succès sont Georges Feydeau (dont la modernité et la dramaturgie étonnent encore) et Victorien Sardou dont les drames historiques (*Théodora*, *Tosca*) et les comédies à grand déploiement (*Madame Sans-Gêne*) ne sont plus guère jouées. Et puis, il y a tous ces boulevardiers sérieux - Brioux, Bataille, Bernstein et Porto-Riche - qui, comme Bernard Shaw en Angleterre à la même époque mais sans son génie, présentent des « pièces à thèse ».

Pour ce qui est de l'alexandrin de Rostand, signalons à quel point ce vers aisé, brillant, diabolique de virtuosité, est à mille lieues de ce que Mallarmé, le plus important poète français de cette époque, fait de ce même vers : un mystérieux assemblage de syllabes glacées...

Ce qu'il y a de fascinant, c'est que *Cyrano de Bergerac* a beau appartenir à son époque, il emprunte ses idées sur le théâtre au mouvement romantique de 1830. En fait, il ne manque à *Cyrano* qu'une réflexion philosophique sur le pouvoir pour réaliser le théâtre que Victor Hugo appelle dans sa préface de *Cromwell* en 1827 et qu'il tente d'écrire au cours des années suivantes. Comme dans les drames romantiques des années 1830, l'action est située dans un passé suffisamment lointain, qui sert de toile de fond à des préoccupations contemporaines. Ce passé, on veut le ressusciter, le rendre avec sa couleur locale, son grouillement, car les personnages sont représentés en « entier » et non pas sous forme d'abstractions condensées comme dans la tragédie classique française ; il

leur faut donc aussi un environnement scénique « entier ». L'unité de temps et de lieu n'est plus respectée, au profit d'une action qui se déploie dans le temps et l'espace. Quant au héros romantique, tout comme le héros de la tragédie antique, il est puni pour avoir défié les valeurs de la Cité ; mais pour les romantiques, la Cité est le lieu du tort et c'est l'individu qui a raison.

Or, dans les années 1830, Hugo et Dumas, somme toute, échouent : leur théâtre n'égalera jamais celui des auteurs du siècle de Louis XIV - Molière, Racine - et n'arrivera pas à tenir la comparaison avec celui de Shakespeare (leur modèle, leur



inspiration), ni même avec celui de leurs prédécesseurs romantiques allemands comme Goethe, Schiller et Kleist. Rostand, lui, a un avantage : il a assimilé les leçons d'Eugène Scribe (1791-1861), cet auteur français oublié dans notre culture mais encore vénéré chez les Anglo-Saxons pour avoir codifié ce qu'il appelait « la pièce bien faite ». C'est le savoir-faire développé par Scribe et largement pratiqué par les contemporains de Rostand (et les scénaristes d'Hollywood aujourd'hui) qui permet à l'auteur de *Cyrano* de construire sa pièce efficacement.

UNE PIÈCE DU VINGTIÈME SIÈCLE ?

En fait Rostand, tout en adhérant aux principes du théâtre romantique, en sub-

vertit certains dans *Cyrano* - ce qu'il n'arrive pas à faire dans *l'Aiglon*, son autre succès. Car la couleur locale dans *Cyrano* est un sujet d'humour ; on s'y amuse de ce dix-septième siècle français truffé de souvenirs scolaires. Et le vers de *Cyrano*, qui évoque à la fois brio et humour le vers classique français, permet au spectateur d'adhérer aux sentiments puissants qui tissent la pièce tout en pouvant se réfugier dans une distance ironique. Et c'est par ce vers, tantôt comique, tantôt héroïque, que Rostand réussit cette chimie si contraire à l'esprit de la dramaturgie française : l'amalgame du grotesque et du sublime, le mélange des genres.

Et Rostand a beau regarder vers le passé pour concevoir son théâtre, il ne peut échapper à son temps et à sa propre sensibilité. Son personnage de *Cyrano* appartient bel et bien au siècle qui va s'ouvrir : c'est un homme au moi clivé, qui doit emprunter le corps d'un autre pour aimer. Car *Cyrano* est à la fois un moi idéal (il est fort, il est héroïque, il est bon) et un homme divisé, dont la laideur crée chez lui une insupportable blessure narcissique qui clive son identité. Il incarne à la fois le rêve moderne (l'individu qui se démarque) et le drame moderne (la haine de soi). Notre époque est aussi celle de la médiation, de la projection ; *Cyrano* ne peut aimer directement Roxane, il ne peut l'aimer qu'à travers Christian, en se projetant dans son rival. Cela correspond terriblement à la façon que nous avons trop souvent en ce siècle de souffrir d'amour et d'aimer.

Cyrano dit en mourant qu'il n'emporte qu'une chose « sans pli, sans une tache » et c'est son *panache*. *Cyrano* est un personnage obsédé par son intégrité. Ce n'est pas l'honneur cornélien qui règle sa conduite (ce qui correspondrait peut-être au vrai *Cyrano*) mais les inquiétudes de sa conscience. Rostand, ici, est un précurseur : cinquante ans avant Arthur Miller, il avait pressenti que la tragédie de l'individu au vingtième siècle allait être le combat de chaque individu pour garder son intégrité, sa dignité.

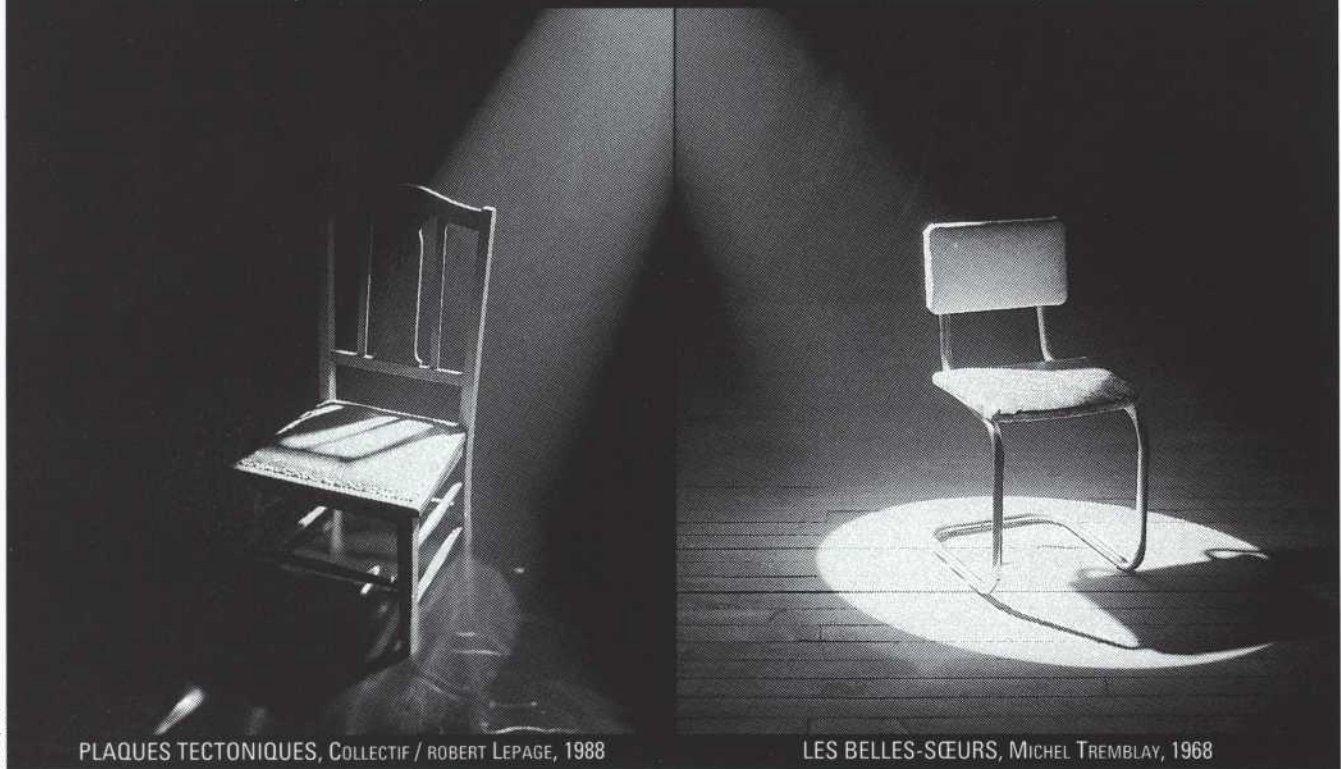
PAUL LEFEBVRE





HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988

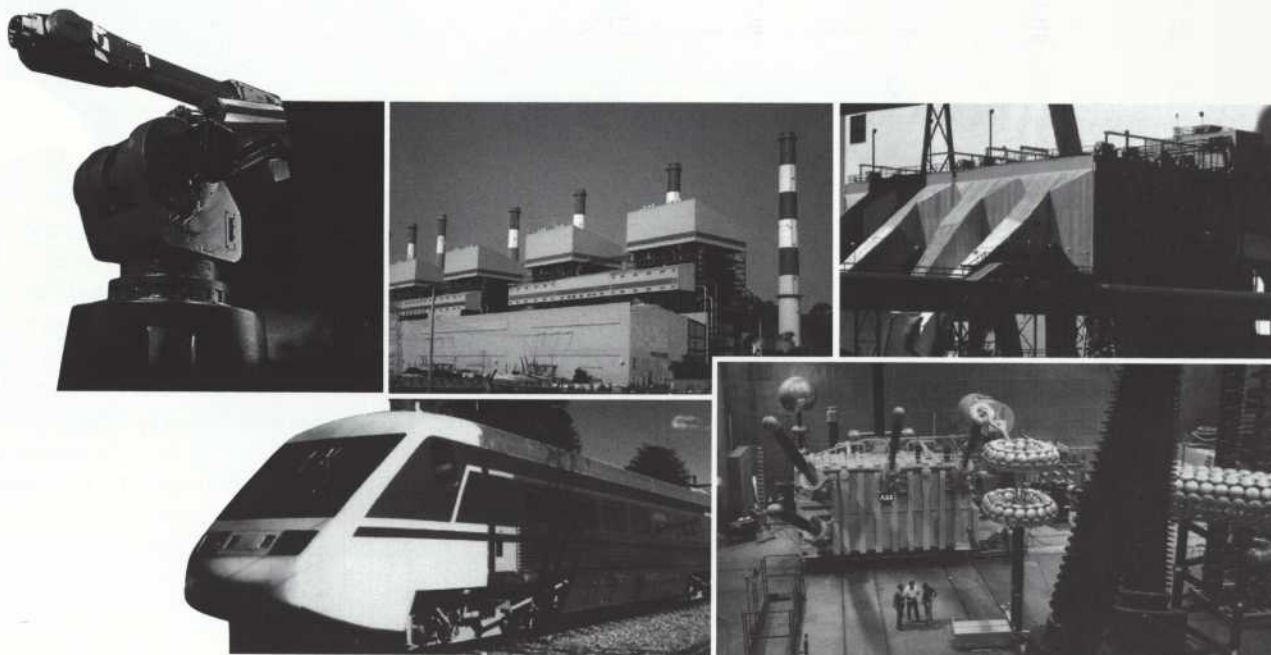
LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale



Chez ABB, le client a du génie.

Qu'est-ce que centrale électrique, transformateur, environnement, transport et robotique ont en commun? La maîtrise énergétique d'ABB, au service de sa clientèle.

ABB est synonyme de technologies de pointe... notamment la vente et l'entretien d'une vaste gamme de produits dans le domaine du génie électrique, la gestion de projets, la conception et la fabrication de systèmes d'automatisation.

Asea Brown Boveri Inc.
8585, route Transcanadienne
Saint-Laurent (Québec) H4S 1Z6
Tél. : (514) 856-6222

ABB

Entretien avec Alice Ronfard

Adjointe à la direction artistique de l'École nationale de théâtre, Alice Ronfard a participé de 1976 à 1980 à toutes les créations collectives du Théâtre Expérimental de Montréal à titre de comédienne, scénographe, éclairagiste et auteur ; elle s'est rapidement révélée comme metteur en scène de grand talent. On se souvient de sa mise en scène de *la Tempête* de Shakespeare en 1988, pour laquelle elle se méritait le Grand Prix de la Communauté urbaine de Montréal puis de *l'Annonce faite à Marie* en 1989, Prix de la meilleure mise en scène de l'année, décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre, de *Billy Strauss* de Lise Vaillancourt, d'*Henri IV* de Pirandello, de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès, de *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans* de Normand Chaurette, de *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Montréal, puis de *la Société de Métis* de Normand Chaurette pour le Festival inter-cité à Florence, en Italie, de *Comme il vous plaira* de Shakespeare à la NCT pour laquelle elle reçut aussi le Prix Jeune public de la NCT et des *Troyennes* au TNM pour laquelle elle recevait le Prix Gascon-Roux. L'an dernier elle signait la mise en scène de *Marie Stuart* de Schiller à la NCT. Comme auteur, elle a signé *Manuscrit de la mère morte*, *Overground* et *les Paradis n'existent plus* Jeanne d'Arc.

« *Cyrano*, c'est une machine de théâtre. » La pièce ou le héros éponyme ? L'un, semble-t-il, ne va pas sans l'autre. Et Alice Ronfard en sait quelque chose. Au moment de recueillir ces propos, elle n'était entrée en salle de répétition que depuis deux semaines et, déjà, le grand Gascon déployait l'ampleur étourdissante de son univers baroque. Soit, dit-elle, un jour à la fois. Alice Ronfard avoue tout de même avoir été un peu effrayée quand on lui a proposé de monter *Cyrano de Bergerac*. Elle n'a pas dit oui tout de suite. Mais lorsque la pièce s'est de nouveau retrouvée entre ses mains, elle n'a plus hésité. « J'ai dit oui au désir et oui au défi. Au désir de monter une pièce que j'aime et au défi de rapatrier *Cyrano* sur scène, après l'immense succès qui l'a consacrée au cinéma. Et parce que le texte a récidivé, est revenu à moi, je me suis dit qu'il voulait me rencontrer. J'ai souvent l'impression que les pièces que je monte me choisissent, qu'elles sont comme un appel. »

LE MARGINAL

Bien entendu, les choix artistiques d'Alice Ronfard ne s'arrêtent pas seulement à cette première rencontre mystique. « Je monte *Cyrano* parce que c'est une histoire qui me touche. En particulier, tout le rapport à la marginalité. Pour moi,

Cyrano est un marginal avant d'être un homme laid. Cet être qui vit dans la provocation, la révolte et le refus me passionne. J'ajouterais même que le sentiment de rejet que vit *Cyrano* me mobilise davantage que l'histoire d'amour. Cet homme a toutes les qualités pour être un être aimable, mais il ne s'accepte pas. Il a en lui une blessure narcissique qu'il extériorise par sa mauvaise foi. Il n'est pas parfait. Il ne peut pas l'être, il souffre trop. »

LES JOUEURS ET LE PACTE

Outre sa fascination pour cet être torturé et ambigu qu'est *Cyrano*, Alice Ronfard s'intéresse particulièrement aux rapports complexes qui se tissent entre les personnages, et les jeux auxquels ils jouent pour arriver à leurs fins. « Ils jouent sans cesse. Roxane joue avec De Guiche. *Cyrano* joue avec De Guiche et Christian. Christian joue avec *Cyrano*. Mais le jeu dépasse l'entendement et ils seront dépassés par lui. Pour moi, dans cette pièce, l'action va plus vite que les sentiments, la vie va plus vite que les mots. L'action provoque. »

Comment donc aborder, mettre en scène cette machine endiablée ? Comment cerner et comprendre cette effervescence dramatique et la rendre limpide dans toute sa

complexité ? « Ce qui est éclairant dans notre approche, c'est l'idée du pacte faustien entre *Cyrano* et Christian. C'est-à-dire, donne-moi ton corps, je vais te donner mon âme, et, à nous deux, nous ferons un personnage. Christian accepte parce qu'il a besoin de *Cyrano* pour écrire ses lettres. Ce besoin ni plus ni moins mutuel des deux hommes installe donc des rapports qui sont plus tendus, plus nerveux, mais aussi plus vifs, plus nets. »

UN PARFUM QUI PASSE DANS UNE PIÈCE

Et tout ça pour quoi encore ? L'amour. Difficile d'en parler sans évoquer Roxane, l'objet d'amour de cette histoire. « Ce qui m'intéresse dans le personnage de Roxane, poursuit Alice Ronfard, c'est la conjonction de la force et de la féminité. Pour moi, Roxane, c'est un parfum qui passe dans une pièce. C'est assez troublant. Il y a d'ailleurs des scènes très éloquentes à ce sujet, des scènes où Roxane se retrouve seule avec dix-huit hommes... »

Serait-ce donc, encore et toujours, ces jeux de l'amour qui ont fait traverser le siècle au *Cyrano* de Rostand ? Alice Ronfard en est convaincue. « C'est le trio amoureux... et même le quatuor parce que, moi, je compte aussi De Guiche. Tout le monde a déjà été trahi par l'amour. On

tes

am

« Non, non, mon
cher amour, je ne
vous aimais pas. »

a tous été la troisième personne. On peut s'identifier à tous les personnages de cette pièce. Et peut-être même davantage à Cyrano parce qu'il ne sera pas héroïque. Il aura ses travers ; il sera agressif, méchant, piquant, il ne sera pas forcément sympathique. Un être humain, quoi ! Guy et moi travaillons sur un Cyrano très proche de ce qu'il ressent dans sa violence et dans sa passion, dans son désir de tout casser, dans son désir de tout transcender par les mots, la poésie. »

LES ACTEURS

Lorsqu'elle parle de son interprète de Cyrano, Alice Ronfard n'a que des bons mots. « Dans un rôle comme celui-là, enchaîne-t-elle, le metteur en scène doit être à l'écoute de son acteur. Guy et moi travaillons de concert. Nous argumentons, nous discutons ; il y a un réel dialogue. Un échange passionné. Avec les autres membres de l'équipe aussi, d'ailleurs. J'ai développé un attachement profond pour eux. Ils m'inspirent autant que le texte. Je n'ai pas d'autres références qu'eux. Très souvent, j'ai l'impression que cette pièce n'a jamais été montée. »

Tout de même, la première de *Cyrano de Bergerac* date d'il y a presque cent ans et Alice Ronfard est consciente de la ques-

tion que pose toujours les reprises de classiques : comment parleront-ils à notre époque moderne ? « Je me suis bien sûr demandée si je ne pourrais pas inscrire cette pièce dans un autre univers, mais la modernité n'est pas forcément de transposer les choses ; la modernité peut tout simplement vouloir dire qu'on les inscrit dans une ligne de pensée moderne. »

VERTIGE ET BONHEUR

Alice Ronfard pratique le métier de metteur en scène depuis huit ans seulement, mais a déjà monté une pléiade d'auteurs, d'époques et de styles radicalement opposés. On pense, entre autres, à Chaurette, Shakespeare, Koltès, Schiller. Mais à travers cette panoplie, où se situe Rostand ? Qu'est-ce qui en fait ses particularités ? « C'est différent de tout ce que j'ai monté avant. C'est de l'ordre de la prouesse. Tant pour moi que pour Guy. Quand nous avons commencé à creuser le personnage et que nous nous sommes rendu compte qu'il fallait qu'il soit arrogant, drôle, pédant, méchant, envieux, plein d'amour, qu'il se batte avec ferveur quatre fois en trois heures et, qu'en même temps, il fasse rire le monde et les fasse pleurer aussi, nous avons eu le vertige. Cette pièce exige de nous une implication et une rigueur implacables. Autant dans le drame que dans le rire. Je veux

transmettre au public la frénésie de Rostand, lui donner un grand plaisir de théâtre. J'aimerais que les gens soient comme des enfants, qu'ils prennent part à la magie de ce spectacle. »

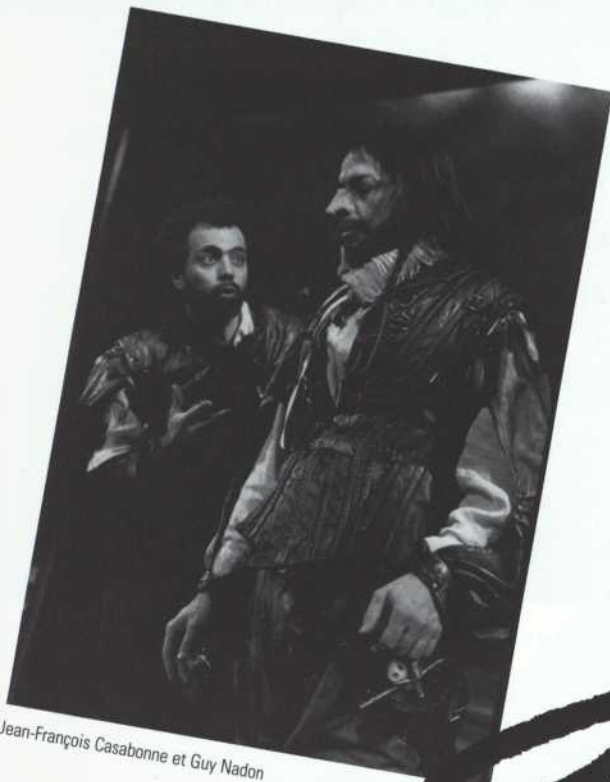
Et qu'est-ce que monter *Cyrano* représente pour vous ? « Ça me fait un bien fou. Comme metteur en scène, j'ai besoin d'aller dans des oeuvres comme celle-là pour m'apaiser moi-même. Monter *Cyrano* est un travail que je prends avec énormément de sérieux tout en ayant un immense plaisir à être en salle de répétition. Je me sens humble. Je refais le B-A-BA du théâtre. Je réapprends ce qu'est un punch dans une scène, ce qu'est une entrée, ce qu'est une sortie... »

Et au sortir du théâtre, que reste-t-il à Alice Ronfard de *Cyrano* ? Qu'est-ce qui la hante jusque dans ses rêves ? Une image ? « C'est plutôt une phrase. « Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas. » C'est ce que Cyrano dit à Roxane vers la fin de la pièce. Dans ces mots, réside toute l'ambiguïté du personnage. Et une image, bien, peut-être... C'est la lune qui vient le chercher et qui l'emporte. Pour moi, Cyrano, c'est ça. » Sortie magistrale et panachée.

JEANNE DE L'OIE



Guy Nadon, Alice Ronfard, Sophie Prigent, Michel Bérubé



Jean-François Casabonne et Guy Nadon

à jouer

Guy Nadon parle du personnage de Rostand avec un plaisir, une vivacité et une étonnante précision. Il l'avoue lui-même : dès le dernier printemps, il s'est mis au travail, entamant l'ascension de cet « Everest de rôle ». « Je savais exactement la somme de travail que ça représentait. Alors, pour la première fois de ma vie, j'ai appris presque la moitié du texte avant même de commencer à répéter, me disant "n'attends pas, c'est trop énorme, c'est bavard, c'est français". C'est une grosse Formule 1, Cyrano. Ça prend une énergie colossale pour le jouer. »

LE VERRE DE FIEL ET D'ACIDE SULFURIQUE

Ceci dit, il met vite les mots "effort", "travail" et "énergie" de côté pour enchaîner, avec une verve cyranesque, sur la pièce et le personnage. « Je trouve que cette pièce raconte quelque chose de mythologiquement vrai chez l'être humain. Elle parle de ce que j'appelle le verre de fiel et d'acide sulfurique qu'on a tous dans le ventre, cette part de nous qu'on sait éminemment ne pas être aimable, cette chose qu'on passe notre

vie à essayer de cacher. Mais Rostand est cruel : il ne cache pas cette chose-là dans les entrailles de son Cyrano, il la lui met en plein centre du visage. Donc, impossible à cacher, impossible à recouvrir d'un voile d'apparences. Difficile de s'aimer dans ces conditions. À partir de cette réflexion, je me suis formulé une théorie pour m'aider à construire Cyrano : quelqu'un ne peut pas vivre une quarantaine d'années sur la planète, convaincu de ne pas être un objet d'amour, sans avoir de graves défauts. »

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

Guy Nadon affirme que la proposition sur laquelle Alice Ronfard et lui-même travaillent n'est rien d'autre qu'une pure interprétation d'une vérité qui est dans le texte. « C'est beau, c'est une bouteille de champagne, mais disons qu'on a mêlé ben du scotch au champagne. À certains moments, ça fait pas mal "It was a dark and stormy night on the coast of Scotland..." » Selon lui, leur Cyrano sera aussi généreux, aussi grand cœur, aussi inouï que celui qui existe dans l'imaginaire collectif, mais il aura également

des côtés sombres. Toutefois, d'après son interprète, ces douleurs que Cyrano tente de dissimuler deviennent touchantes quand elles se pointent dans toute leur humanité. Entre autres... « Son sentiment de n'être pas grand chose, l'énergie qu'il déploie à se reconstruire un narcissisme, l'enfermement dans cette énergie-là... Mais, personnellement, ce qui me touche le plus, c'est la répression de ses sentiments. Il n'est pas capable de dire aux bonnes personnes ce qu'il ressent. Il prend beaucoup de place et fait beaucoup de bruit, tout ça pour ne pas entendre la détresse qu'il a à l'intérieur. C'est flagrant dans la scène du "Non, merci !". Il parle, il parle, il parle, c'est incroyable, haut et fort, il est pris d'une crise shakespearienne, d'une logorrhée. Mais sous cette masse de mots, il tente seulement d'enterrer son désespoir, car Roxane vient de lui dire qu'elle en aime un autre. À la fin du monologue, Le Bret finit par comprendre et lui dit : « Fais tout haut l'orgueilleux et l'amer, mais, tout bas, dis-moi tout simplement qu'elle ne t'aime pas. » Et là, Cyrano réplique : « Tais-toi ! ». Ça, c'est du grand Cyrano. C'est bouleversant. »



Manon Brunelle, Claude Despins, Éric Chabot, Paul Savoie, Jean-François Casabonne et Guy Nadon

L'ART DE L'ACTEUR

Être touché par un personnage et transmettre cette émotion, là est le défi devant lequel, tous les soirs, l'acteur est placé. Avec des images toutes personnelles, Guy Nadon explique sa présence sur scène. « Je me considère comme un scénographe, dans le sens étymologique du mot, c'est-à-dire *skenos* qui veut dire "scène" et *graphein* qui veut dire "écrire". J'ai décidé d'écrire un poème sur scène en faisant du taxi sur un personnage. Autrement, je ne serais qu'un perroquet malappris qui saurait ne pas se cogner sur les meubles et dire des répliques sans bafouiller. »

LA SEULE FAÇON DE VIVRE

Quand on lui demande ce qu'il veut donner, ce qu'il veut dire aux spectateurs en « faisant du taxi sur » ce géant dramatique, Guy Nadon est éloquent. « Je voudrais que les gens sortent du théâtre en se disant "je pense que j'ai compris quelque chose par rapport à ma vie et par rapport à la vie en générale, et si il y a une chose qu'il ne faut pas faire, c'est ce que Cyrano fait". Cet homme-là rate sa vie. C'est un ratage

total. Bouleversant mais total. Il passe à côté de lui-même, il passe à côté de Roxane, au moment où c'est le temps de parler, il se tait, et quand il parle, quand il livre une partie de lui, c'est sous le couvert de quelqu'un d'autre. Il se sert de Christian, il le manipule parce qu'il ne peut pas résister à son désir de faire prévaloir son intérêt personnel. On fait tous ça. Et, malheureusement, on peut y passer notre vie. Mais il y a un moyen de s'en sortir : s'ouvrir. Ne pas avoir peur de cet élan dont parle Cyrano sous le balcon. Aller vers les autres. C'est la seule façon de vivre. La seule. Sinon on étouffe. J'ai envie de dire aux gens "laissez-vous emporter par la vie et placez-vous à la merci d'un courant violent". J'ai envie de leur donner un goût féroce de vivre, de leur donner ce goût, aussi, d'être exigeants par rapport à leur rôle de spectateurs, ce goût qui fait dire : "Hé ! Ho ! Je ne viens pas ici pour structurer mon ennui ou pour voir une pièce qui est dans La Pléiade, mais parce que c'est normal d'aller s'asseoir dans une salle et d'écouter des gens qu'on a délégués comme étant de bons acteurs, de bons conteurs d'histoire. »

Aller au théâtre se faire raconter des histoires. Et si le sens des mots s'inversait ? Et si les spectateurs s'emparaient du souffle de Cyrano, et pouvaient, eux aussi, s'essayer sur quelques vers, question de retourner au Gascon écorché, un peu de douceur et de lumière ? Pourquoi, du noir de leur parterre, ne lui soufflèrent-ils pas... « *Mais oui. C'est adorable. On se devine à peine. Vous voyez la noirceur d'un long manteau qui traîne, j'aperçois la blancheur d'une robe d'été : moi je ne suis qu'une ombre et vous qu'une clarté ! Vous ignorez pour moi ce que sont ces minutes !* » Et ce serait le plus bel hommage à Cyrano que de lui servir ses propres vers... et l'homme qui est dessous en serait fier : ce sont ceux qui le font trembler !

JEANNE DE L'OIE





L'ÉNERGIE CRÉATRICE

Si la création naît de l'inspiration, elle se réalise à force d'engagement, de volonté et de persévérance.

Créer, c'est trouver en soi l'énergie de mener toujours plus loin la poursuite de l'excellence.



L'ÉNERGIE DE L'EXCELLENCE



Rencontres avec Sophie Prigent et Michel Bérubé : Roxane et Christian

Rencontrés séparément, les interprètes du duo amoureux Roxane-Christian, Sophie Prigent et Michel Bérubé, se sont prêtés au jeu des questions-éclaircies, livrant simplement des impressions, des émotions, des vues, des volontés et des idées sur leur travail et leur personnage.

MICHEL BÉRUBÉ

À PROPOS DE JOUER CHRISTIAN...

C'est la première fois que j'ai la chance de m'exprimer à travers un personnage principal. Je n'ai jamais joué de jeunes premiers. J'ai été très surpris d'avoir le rôle parce que je ne me suis jamais trouvé particulièrement beau.

À PROPOS DE CE QUI TOUCHE...

Sa grande pureté. Tout ce qu'il veut, c'est pouvoir aimer. Ce qui est triste, par contre, c'est qu'il ait si peu d'amour pour lui-même ; il dit qu'il est sot. Ceci dit, il n'a peut-être pas la verve poétique, mais en revanche, il est capable d'une grande générosité envers les autres.

À PROPOS DE MONTER SUR SCÈNE TOUS LES SOIRS...

À la fin du spectacle, j'aimerais que les spectateurs partent avec ce message : si vous aimez quelqu'un, dites-le-lui. Par tous les moyens possibles : en lettres, en paroles, mais que ça vienne de vous, que ça passe par vous et que ça se rende à la personne aimée.

À PROPOS DE L'AMOUR...

Pour lui, c'est un grand feu, l'amour. Il veut que ça se consume tout de suite. Il ne veut pas de mots, de fla-flas, de fleurs, de bougies. Christian est un consommateur d'amour, pas un dissertateur. Comme lui, je n'aime pas non plus les barrières dans l'amour. Je crois que les « choses intellectuelles » doivent être des atouts à l'amour et non pas des façons de se rapprocher.

À PROPOS DES MOTS LES PLUS BEAUX...

Souvent, les mots que Cyrano dit sont ceux que Christian voudrait dire. Sous le balcon, par exemple. Roxane lui demande : « *Quels mots me direz-vous ?* » Et Cyrano, qui parle pour Christian, répond : « *Tous ceux, tous ceux, tous ceux, Qui me viendront, je vais les jeter, en touffe,*

Sans les mettre en bouquet : je vous aime, j'étouffe,

Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ; [...] »

C'est ça, Christian. Il n'a pas de phrases construites à dire à Roxane. Il n'a qu'un amas d'amour à lui lancer, à lui donner. Et dans mes mots à moi, la phrase que je considère la plus représentative de Christian, c'est : « *Las ! Je suis sot à m'en tuer de honte !* » C'est très sincère : c'est lui.

À PROPOS DE L'INSPIRATION...

J'essaie de me concentrer sur la situation, sur l'objectif de Christian et sur moi, aussi. Je sens Christian très près de moi. Il aurait probablement mieux vécu à une époque comme la nôtre où on n'a plus à sortir de grands vers pour charmer quelqu'un. Alors pour tenter d'être lui, je me place, moi, à son époque.

SOPHIE PRIGENT

À PROPOS DE JOUER ROXANE...

C'est un velours de jouer un texte comme celui-là. C'est probablement la plus belle histoire d'amour qui existe. Pour moi, jouer Roxane, c'est aussi l'impression d'incarner la féminité sur scène, d'incarner l'idéal féminin que Rostand me semble avoir écrit... avec tous les défauts et toutes les qualités qu'un idéal peut avoir.

À PROPOS DE CE QUI TOUCHE...

L'histoire d'amour et l'amour tout court, bien entendu. Le courage et la naïveté de Roxane, aussi. Et son évolution. Au départ, elle est totalement inexpérimentée. C'est beau, c'est plein de qualités ce genre de naïveté-là. Certaines personnes passent à travers les années en la conservant, mais, pour d'autres, le chemin est tortueux.

À PROPOS DE MONTER SUR SCÈNE TOUS LES SOIRS...

Je voudrais que les gens se souviennent que ça vaut la peine d'aimer. C'est ce qu'on joue dans *Cyrano*, des personnages qui vont jusqu'au bout dans la folie, dans la frénésie de l'amour, même si ça fait mal. Je voudrais que les gens se souviennent de cette passion, même si, dans la vie, on ne peut pas toujours agir avec autant de fougue. L'important, c'est de savoir que c'est possible.

À PROPOS DE L'AMOUR...

Roxane part d'un sentiment physique pour évoluer vers un sentiment spirituel. Elle évolue énormément. Pour moi, la scène du balcon, c'est le passage. C'est à ce moment-là que son sentiment amoureux passe du corps à l'esprit. C'est très beau, c'est un moment magnifique. Par contre, la Roxane amoureuse que je trouve un peu aveugle, c'est celle qui, lorsque Christian meurt, s'en va recluse dans un couvent pour vivre son deuil. Un deuil total qui ne laisse place à aucune autre ouverture sur le monde.

À PROPOS DES MOTS LES PLUS BEAUX...

Ce ne sont pas ceux que je dis, bien qu'il y en ait des tonnes, mais plutôt ceux que j'entends. D'abord, comme spectatrice. C'est dans la scène où Roxane dit à Cyrano qu'elle aime Christian et qu'elle voudrait qu'il le protège. Il accepte et elle sort en le remerciant et en s'extasiant sur son courage de s'être battu contre cent hommes. Une fois qu'elle est partie, Cyrano dit : « *J'ai fait mieux depuis.* » Il vient de se battre contre cent hommes et il a trouvé ça moins dur que de se faire dire « j'en aime un autre » ! Il y a aussi sous le balcon, quand Cyrano prend la place de Christian et lui murmure : « *Je me souviens de vous un douze mai [...]* » Ça me trouble. D'être si précis. Il doit l'avoir espionnée comme un fou.

À PROPOS DE L'INSPIRATION...

C'est assez fascinant comme l'oeuvre est complète. Je n'ai pas eu besoin d'aller chercher ailleurs. J'avais hâte de voir les maquettes de François Barbeau. C'est sûr qu'il faut connaître un peu l'époque. Pour la forme, les manières. Ça me plaît de savoir que c'est un personnage qui a déjà existé. Ça donne un côté terre à terre qui aide à aborder la légende qu'est, en quelque sorte, ce personnage.

JEANNE DE L'OIE

Michel Monty, Sébastien Delorme, Francis Vachon, Paul Savoie, Claude Despins, Érik Duhamel

Marie-Hélène Thibault, Éric Chabot



Francis Vachon, Robin Denault, Jacques Girard, Éric Chabot



Raymond Legault, Stéphane Demers



Claude Gai

Outre le travail du metteur en scène et l'interprétation des acteurs, pour qu'on puisse coller à un spectacle le qualificatif de spectaculaire, il faut que d'ingénieux architectes et d'habiles artisans y aient aussi mis la main. Colorer une production, l'enluminer, l'endiambler, lui insuffler la vie

moins deux essayages, trois dans le cas des modèles plus compliqués. Toutefois, quand les comédiens commencent à répéter en costumes sur scène et dans les éclairages, trois ou quatre autres séances de raccords sont essentielles. Le travail des artisans de l'atelier de costumes se poursuit donc jusqu'à la levée du rideau.

tion de l'appareillage théâtral et le désir de ne pas trop jurer avec le XVIIe siècle font en sorte qu'un certain classicisme demeure.

LA MUSIQUE

L'idée de départ de Jean Sauvageau était d'utiliser des éléments vocaux de

CONCEVOIR CYRANO

qu'apportent la richesse des couleurs, des textures, des mouvements, des sonorités, des élans physiques et des éclairages est le travail de plusieurs gens dont le labeur et la créativité se déploient dans l'ombre. Et pourtant, on le voit... Quelqu'un s'est chargé de bien les vêtir, ces comédiens. Et avec quel style ! Et l'histoire, elle se déroule bien dans un décor que quelqu'un a d'abord imaginé. Et ce décor, et les gens qui l'habitent, quelqu'un les a éclairés. Et ces traits de vieillesse ou de peine que souligne cet éclairage, quelqu'un les a tracés. Et cette peine un compositeur l'a, de sa musique, enveloppée. ALORS, QUE SE BRASSE-T-IL, DANS LES COULISSES DE *CYRANO*, BIEN AVANT LE SOIR DE LA PREMIÈRE ?

LES COSTUMES

Les 85 maquettes de costumes dessinées par le très réputé et très prolifique concepteur François Barbeau tapissent les murs de l'atelier où plusieurs personnes s'affairent. Outre l'architecte de ces costumes, deux coupeuses, cinq couturiers et deux personnes à la teinture et à la patine ont été réquisitionnés. S'ajoutent à eux une chapelière et une perruquière. Comme il aurait été beaucoup trop coûteux de tout confectionner, François Barbeau et son assistante sont d'abord allés à la pêche dans les costumiers de la NCT, du CNA et du Rideau Vert afin de voir s'il n'y avait pas là de petites merveilles à récupérer et à transformer. Donc, après avoir tiré de cette montagne de vêtements ce qui était réutilisable, ils ont pu déterminer ce qu'il restait à fabriquer de toutes pièces. Et tous se sont alors mis à l'oeuvre. Chaque costume nécessite au

LE MAQUILLAGE

Le maquilleur, Angelo Barsetti, travaille en étroite collaboration avec François Barbeau dont les costumes sont sa première inspiration. Se référant à l'iconographie du XVIIe siècle et glanant des impressions émotives du travail de tout un chacun sur la production, il compose les têtes des Roxane, Christian, Cyrano, De Guiche... et des nombreux autres personnages de la pièce. Pour se faire, il fait des tests avec les comédiens afin de trouver, dans leur visage, les traits de leur personnage. Dans le cas de Cyrano, il a fallu pousser plus loin, car, bien sûr, il y avait le fameux nez ! Sa fabrication a été confiée au prothésiste Stéphan Tessier. « C'est un nez inspiré d'une vieille illustration, dit le maquilleur. Il rappelle le bec d'un aigle. Loin d'être comique, il est plutôt troublant. » Pour Angelo Barsetti, travailler un maquillage à partir d'une prothèse est une expérience fascinante puisqu'elle repousse les limites du visage normal.

LE DÉCOR

Raymond-Marius Boucher réalise son premier décor au TNM. Mais d'abord et avant tout, c'est pour lui l'occasion de poursuivre une démarche de travail avec Alice Ronfard et également de se coltainer à *Cyrano*. « C'est une pièce qui m'a bouleversé dans mon jeune âge. C'est, en quelque sorte, le coup de foudre qui m'a fait choisir de faire du théâtre. » Le scénographe travaille l'assèchement graduel de l'univers. Pour ce faire, il utilise les toiles peintes et la mécanique des cintres du théâtre à l'italienne qui évitent l'encombrement et facilitent le dénuement de la scène. Raymond-Marius Boucher dit ancrer le décor dans une modernité, mais il précise que l'utilisa-

l'époque. « Pour *Cyrano*, dit-il, j'ai choisi d'utiliser un chœur d'hommes chantant un requiem pour l'accompagner à la guerre, dans ses combats et, finalement, dans la mort, alors que pour Roxane, j'ai opté pour le haute-contre qui possède une délicatesse et un côté angélique collant bien aux chansons d'amour qui lui sont associées. » Le directeur musical s'est inspiré de grands compositeurs de l'époque baroque (Purcell, Haendel et Haydn) à qui il a emprunté certains thèmes qu'il a ensuite mélangés entre eux et auxquels il a injecté des sonorités modernes, travaillant davantage à respecter les émotions de la pièce que l'époque à laquelle elle se déroule.

LES CHORÉGRAPHIES ET TECHNIQUES DE COMBAT

Comme il n'y aurait pas de *Cyrano* sans combats, Alice Ronfard a fait appel à Huy Phong Doan, un spécialiste des techniques de combat, pour orchestrer et chorégraphier les duels et les batailles. « J'entraîne les acteurs physiquement et leur montre certaines techniques. Je leur demande un travail intense et un investissement complet pour qu'ils puissent se libérer rapidement des techniques et se concentrer sur l'installation du jeu dans le combat. Au bout du compte, c'est ce qui est vraiment important, autrement les échanges deviennent vite sans intérêt. »

Si le travail des concepteurs est un spectacle auquel on ne peut assister, le résultat de ce travail est toutefois là pour combler nos sens et pour participer à un déploiement artistique dans lequel il prend toute sa force.

JEANNE DE L'OIE

*T*RAVAILLER ENSEMBLE
AU RAYONNEMENT DES ARTS
ET DE LA CULTURE...

Une volonté, un engagement.



***Nous sommes fiers de notre association
avec le TNM***



Au service des gens d'ici

MEDIACOM
EST FIER DE S'ASSOCIER
AVEC LE THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE.

MEDIACOM

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.



Théâtres
Associés

deux pour un
le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Nombre de billets limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

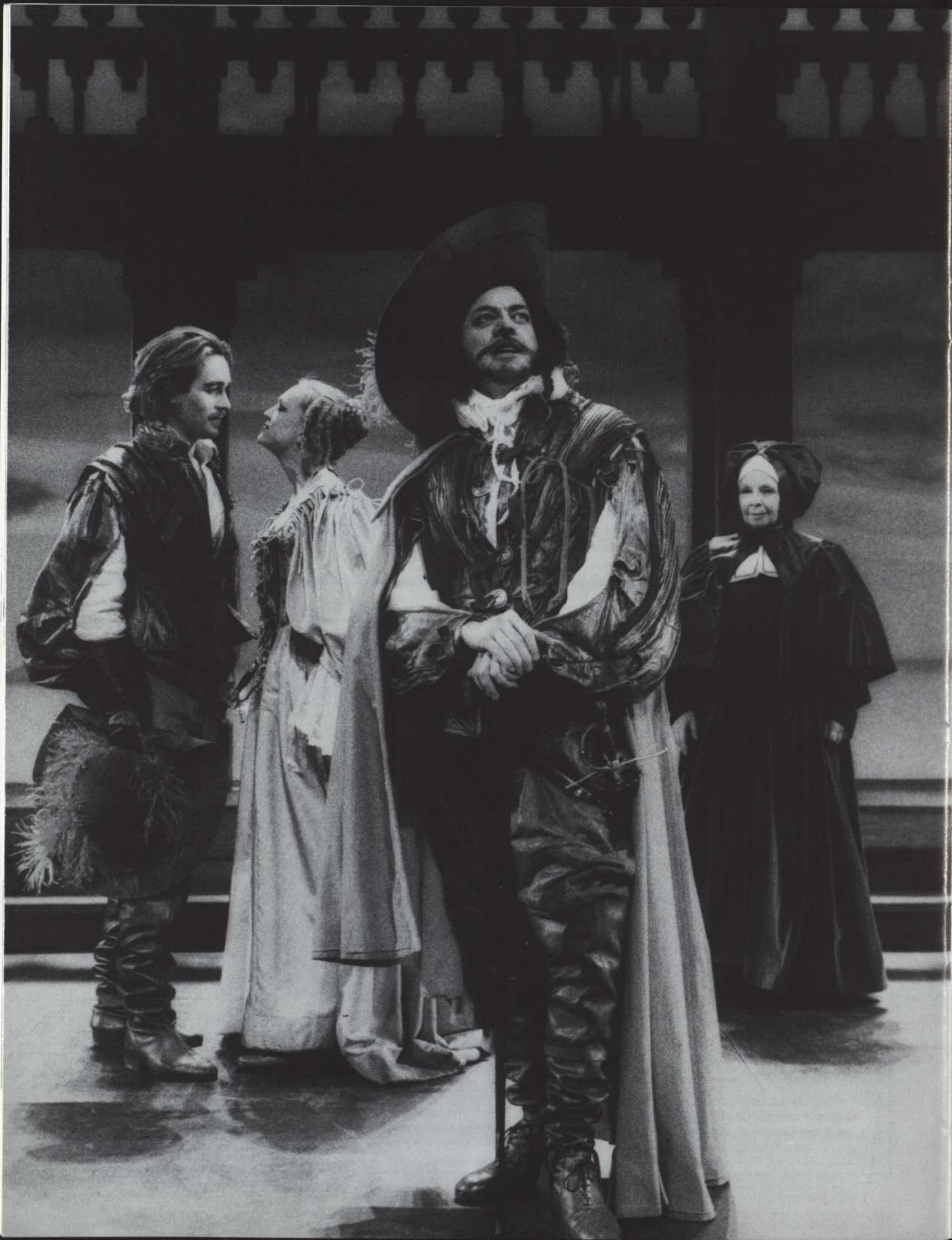
Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280



d'Edmond Rostand
 Mise en scène d'Alice Ronfard
 assistée de Roxanne Henry

Distribution

Guy Nadon Cyrano de Bergerac
Sophie Prigent Roxane
Michel Bérubé Christian de Neuville
Paul Savoie Comte de Guiche
Jacques Girard Ragueneau
Jean-François Casabonne Le Bret
Raymond Legault Lignière, Carbon de Castel-Jaloux
Stéphane Demers Brissaille
Claude Gai Montfleury, Le Capucin, Un Poète
Hedwige Herbiet La Duègne, Mère Marguerite
Marie-Hélène Thibault La Distributrice, Lise, Soeur Claire
Manon Brunelle Soeur Marthe, Une Apprentie
Claude Despins De Valvert, Un Cadet
Sébastien Delorme Le Fâcheux, Un Cadet
Pascal Auclair Un Bourgeois, Un Cadet
Éric Chabot Le Portier, Un Cadet
Robin Denault Un Bourgeois, Un Cadet
Érik Duhamel Le Tire-laine, Un Cadet
Michel Monty Un Marquis, Un Cadet
Francis Vachon Un Marquis, Un Cadet
 Décor **Raymond-Marius Boucher**
 Costumes **François Barbeau**
 Éclairages **Michel Beaulieu**
 Direction musicale **Jean Sauvageau**
 Musique **Jean Sauvageau et Marcel Brunet**
 Chorégraphies de combat **Huy Phong Doan**
 Accessoires **Michèle Gagnon**
 Maquillages **Angelo Barsetti**
 Perruques **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION
 Directeur de production **Laurent Bussièrès**
 Directeur technique **Michel Granger**
 Adjointe à la production **France Ouellet**
 Chef atelier de costumes **Louise Lavallée**
 Régisseur **Roxanne Henry**
 Assistant à la régie **Jean-Philippe Monette**
 Conseiller à la dramaturgie **Normand Chaurette**
 Répétitrices de monsieur Nadon **Geneviève Grandbois**,
Julie-Anne Proulx, accent Gascon **Gérard Delmas**

Du 9 au 27 janvier et du 6 au 10 février 1996
 mardi au vendredi 20 h, samedi 16 h et 21 h
 Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
 300, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri
 Réservations : 987-6919 / Info-groupes : 866-8180

en coproduction avec
 LE CENTRE NATIONAL DES ARTS
 Directrice artistique principale **Joanne Morrow**

L'équipe du Théâtre français
 Directeur **Jean-Claude Marcus**
 Adjoint au directeur et responsable du Théâtre-Jeunesse
Alain Grégoire
 Adjointe administrative **Ginette Mulligan**
 Secrétaire **Andrée Larose**
 Communications **La Société ACORD**

Cyrano de
 Bergerac



DÉCOR

Les éléments du décor ont été réalisés dans les ateliers du Centre national des Arts
 Directeur de production **Alex Gazalé**
 Directeur technique **Gerry van Hezewyk**
 Assistants à la production **Amanda Baumgarten**,
Prem Marimuthu
 Chef menuisier **Doug Orr** assisté de **Michel Sanscartier**,
Peter Woolnough, **Maciej Fijalkowski**
 Peinture du plancher **Dana Wardrop**
 Peinture scénique **LONGUE-VUE PEINTURE SCÉNIQUE INC.**
 Commissionnaire **Marc Giroux**
 Acheteur spécialisé **Correy Pelow**
 Assistante aux accessoires **Mireille Tremblay**
 Stagiaire à la scénographie **Pierre Ponzetto**
 Nos sincères remerciements à Benoit Mathieu, le Théâtre Petit à Petit/PàP2, la Nouvelle Compagnie Théâtrale, le Théâtre du Rideau Vert, le Planétarium de la Ville de Montréal, la Pomme de Pain, le Groupe Jean Coutu.

COSTUMES

Costumes réalisés dans les ateliers du Théâtre du Nouveau Monde
 Assistante aux costumes **Judy Jonker**
 Coupe femmes **Claude Tanguay**
 Coupe hommes **Charlotte Veillette**
 Couture **Nicole Cyr**, **Robert Forget**, **Hélène Fournel**, **Jean-Guy Rannou**,
Gaétan Tyler
 Patine et teinture **Kris Obertan**
 Patine de finition **Sylvie Chaput**
 Chapeaux **Danielle Terrault**
 Prothèse **Stéphan Tessier**
 Coiffeur **André Duval**

MUSIQUE

Musiques inspirées d'oeuvres de **G.F. Haendel et H. Purcell**
 Sur enregistrement musical **Daniel Taylor** (haute-contre), **John Wild**, **Allister McRae**, **Casey Prescott**, **Sylvain Bergeron** (luth)

COMMUNICATIONS

Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
 Attaché de presse **Loui Mauffette**
 Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
 Photo de l'affiche **Jean-François Bérubé**
 Graphisme **Pierre David design**
 Photographies de production **Yves Renaud**
 Rédaction du programme **Paul Lefebvre**, **Jeanne De L'Oie**
 Assistante aux relations de presse **Pascale Desgagnés**
 Stagiaire aux communications **Sylvain Bleau**
 Vente de publicité au programme **Montréal Média Communications**
 Impression du programme **Interglobe Montréal inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Pierre Lemieux**
 Chef électricien **Gordon Page**
 Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
 Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
 Chef habilleuse **Denise Lessard**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec

tom 23

Une présentation **Natrel**

CFGL
 105,7 fm

MEDIA.COM

La Presse



17 janvier soirée

DOMTAR

19 janvier soirée
caractéra

20 janvier soirée
S O T H Y S E

25 janvier soirée

Groupes La Mutuelle

26 janvier soirée
PRATT & WHITNEY CANADA

7 février soirée
Gaz Métropolitain

8 février soirée



9 février soirée



*Domtar
encourage
les arts et
la culture*

DOMTAR



Le théâtre,
une autre énergie
en mouvement

Q Hydro
Québec

L'énergie qui voit loin

Donnez
du corps à
vos
créations.

INFOGRAPHIE
NUMÉRISATION COULEUR
TRAITEMENT DE L'IMAGE
TYPOGRAPHIE
SÉPARATION DE COULEURS
LASER COULEUR
FILMS FINAUX
BLEUS
COLORKEYS
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788



Bonne soirée!


**BANQUE
LAURENTIENNE**

150
ans

L'envers DU DÉCOR

La rénovation du TNM

Les travaux tant attendus débiteront bientôt !

Même si l'édifice du TNM est toujours bien en place rue Sainte-Catherine, les préparatifs du chantier de construction suivent leur cours. L'objectif pour l'ouverture officielle du nouveau TNM demeure le mois de janvier 1997. Si tout se déroule comme prévu, la fin des représentations de *Cyrano*, le 10 février, coïncidera avec le début officiel des travaux de démolition, suivie des étapes suivantes : début de la construction le 18 mars, installation des équipements scéniques le 1er septembre, déménagement de l'équipe du TNM et mise en opération du théâtre en décembre. Une période de rodage est prévue, avant les festivités d'ouverture du mois de janvier 97. Nous serons heureux de partager avec vous ce grand moment !

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

Excellent 
Très bon 
Bon 
Passable 

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard :

71 % ont accordé 4 masques
25 % ont accordé 3 masques
3 % ont accordé 2 masques

La soirée des masques

Le 30 novembre dernier, lors de la soirée des masques, les artistes et le public célébraient dans une atmosphère de fête, la vitalité et l'excellence de notre théâtre.

BRAVO À TOUS LES ARTISTES NOMINÉS ET LAURÉATS !
BRAVO À PASCALE DESROCHERS ET À JEAN-LOUIS MILLETTE,
MEILLEURS INTERPRÈTES DE L'ANNÉE !

BRAVO AU THÉÂTRE UBU !

Le Théâtre du Nouveau Monde applaudit chaleureusement le succès de *Maîtres anciens*, et félicite son maître d'oeuvre, Denis Marleau qui remportait les masques de la Meilleure adaptation, de la Meilleure mise en scène, de la Meilleure production de l'année à Montréal. Claude Goyette recevait le masque du Meilleur décor pour *Maîtres anciens*. Au printemps prochain, Denis Marleau signera la mise en scène de *Lulu* de Frank Wedekind, dernier spectacle de la saison du TNM. Nous sommes impatients de partager avec le Théâtre Ubu, ce rendez-vous.

BRAVO AUX COLLABORATEURS DU TNM !

Le Théâtre du Nouveau Monde est très heureux des masques décernés à Pierre Moreau (Meilleure musique originale pour *Jeanne Dark* de Bertold Brecht), à Guillaume Lord (Meilleur décor pour *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss) et à Michel Beaulieu (Meilleurs éclairages pour *le Temps et la Chambre* de Botho Strauss). Bravo à tous !

À la mémoire de
Jean-Yves Cadieux



Cher Jean-Yves,

Michel Marc Bouchard a tracé de toi un portrait sensible et éclairé en disant que « dès qu'on prononçait ton nom, une étincelle naissait dans les yeux de tes amis et un sourire se dessinait sur leur visage ». C'est la même étincelle que je découvre dans le regard des abonnés du TNM qui t'ont décerné par deux fois le prix Gascon-Roux de la meilleure conception de costumes ; c'est le même sourire qui illumine le visage des artistes qui t'ont attribué un masque pour les magnifiques costumes de *la Locandiera* de Goldoni que Martine Beaulne, ta fidèle complice, a magistralement mis en scène. Il reste maintenant tous ceux et celles qui devront s'habituer à ton absence, tes collaborateurs, tes collaboratrices, tous les membres de l'équipe TNM, les comédiens et comédiennes que tu savais si brillamment parer et tes parents qui t'ont soutenu avec amour et tendresse.

Au nom de tous et de toutes, nous immortalisons en nous ta vaillance et ton courage. Elles nous aideront à mieux vivre.

Merci Jean-Yves.

Lorraine Pintal et l'équipe TNM

Avec
nos hommages



UNE FORCE
EN MOUVEMENT

Pour l'amour des livres et de la musique...

Champigny

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1

tél.: (514) 844-2587

Livres
REVUES **DISQUES**
Partitions

LAVAL Centre Laval 1600 boul. Le Corbusier Laval, Qc (514) 688-5422	ANGRIGNON Carrefour Angrignon 7077 boul. Newman LaSalle, Qc (514) 365-4432	BROSSARD Mail Champlain 2150 boul. Lapinière Brossard, Qc (514) 465-2242	LAURIER 371 ave Laurier Ouest Montréal, Qc (514) 277-9912
--	---	---	---

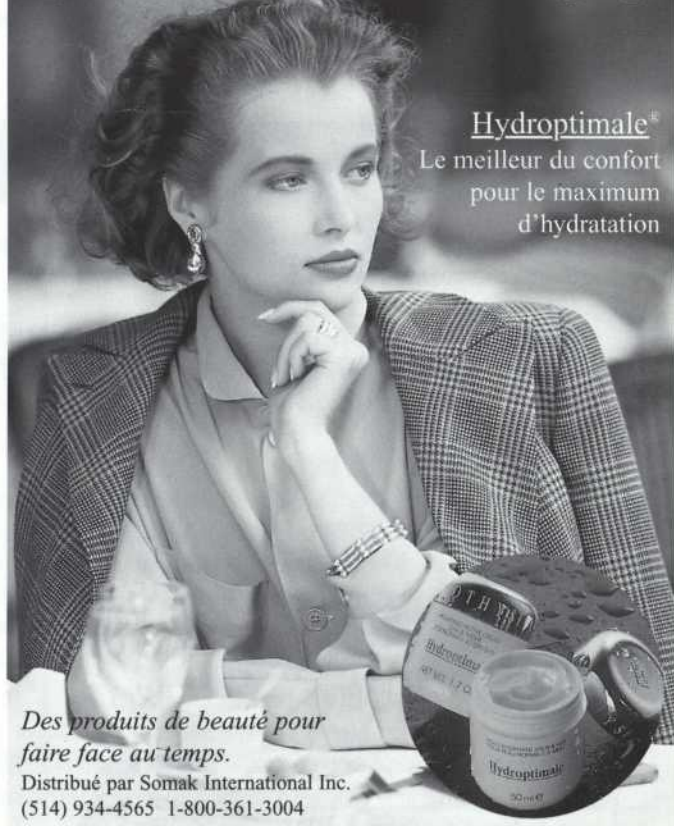
Pour tout
l'**Art**
du monde

Price Waterhouse



Comptables agréés, conseillers en gestion

S O T H Y S PARIS



Hydrooptimale[®]
Le meilleur du confort
pour le maximum
d'hydratation

*Des produits de beauté pour
faire face au temps.*

Distribué par Somak International Inc.
(514) 934-4565 1-800-361-3004

nous tenons à remercier

tous ceux qui nous soutiennent financièrement.

Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM
CFGL 105,7 FM
Hydro-Québec
McCarthy Tétrault
Mediacom

LES SOCIÉTAIRES DU TNM
ABB
Alcan
Banque Laurentienne
Banque nationale du Canada
Gaz Métropolitain
Imasco
La Presse
Les Arts du Maurier Ltée
Natre
Petro-Canada
Pratt & Whitney Canada
Price Waterhouse

LES ASSOCIÉS DU TNM
Air France
Bombardier
Caractéra
Domtar
La Mutuelle
M.P. Photo Reproductions
Pégabo
Sothys

Remerciements à

AIR FRANCE

Champigny

CFGL
105,7 fm

La Presse

MAISON DE LA FRANCE

pour leur collaboration à la réalisation du concours « gagnez un voyage au Pays Basque »

NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

Bell Québec
Brouillette Charpentier Fournier
Celanese Canada inc.
Delage Électro-Vente Ltée
Gestion Phila inc.
Groupe SNC-Lavalin
Guy & Gilbert
Le Groupe Mallette Maheu
Les Poudres Métalliques du Québec
Loto-Québec
Ogilvy Renault
Réno-Dépôt inc.
Scotia McLeod inc.
Stikeman & Elliott
Télé globe Canada inc.
Woods & Associés

ET NOS DONATEURS

NOS DONATEURS
DuPont Canada inc.
Groupe de La Veillée
Les Productions du Cirque du Soleil
Trizart Consultations inc.

Claude Accolas
Denys Arcand
Yanick Auer
Hélène Beauchamp
Jean-François Bérubé
Janette Bertrand
Denis Bouchard
Michel Marc Bouchard
Marguerite Bourgeois
Paul Buissonneau
Pascale Bussièrès
Normand Carrière
France Castel
Normand Chouinard
Arlette Cousture
Pierre Curzi
Daniel Dô
François Dompierre
Thérèse Doyon
Michel Drainville
Réjean Ducharme
Peter Duffield
Hélène Dumas
Michel Dumont
Josette Féral
Maurice A. Forget
Marquis Fortin
Guy Fournier
Michel Fréchette
André Gagnon
Gabriel Gascon
Nathalie Gascon
Émile Gaudreault
Jacques Godin
Camille Goodwin
Marie-Claude Goodwin
Nathalie Goodwin
Macha Grenon
Georges Groulx
Gilles Hébert
Germain Houde
Thérèse Jean
Louise Jobin
Pauline Julien
Murielle Laferrière
Robert Lalonde
François Laplante
André Le Coz
Sylvie Léonard
Monique Lepage
Hélène Loiselle
Alain Lortie
Gilles Maheu
Suzanne Marier
Simone Martinet
Han Masson

Louise Mauffette
Monique Mercure
Monique Miller
Guy Nadon
Huguette Oigny
Marina Orsini
Jean René Ouellet
Madeleine Panaccio
Danièle Panneton
Gilles Pelletier
Béatrice Picard
Gérard Poirier
Louise Portal
Claude Prigent
Johanne Prigent
Sophie Prigent
Yves Quenneville
Gilles Renaud
Michel Rioux
Denise Robert
Carmen Robinson
Jean-Pierre Ronfard
Daniel Roussel
François Rozon
Gilbert Rozon
Walter Schluep
Catherine Sénart
Monique Spaziani
Louis Spritzer
François St-Aubin
Marie Tifo
Suzanne Tisdale
Guylaine Tremblay
Rachel Tremblay
Huguette Uguay
Lorraine Vaillancourt
Jacques Vézina
Neilson Vignola

du théâtre du nouveau monde

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président par intérim **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert
 Vice-président **Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford
 Trésorier **Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés
 Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

ADMINISTRATEURS

J. R. André Bombardier, vice-président du Conseil, relations publiques, Bombardier Inc.
Normand Chouinard, comédien
Claude Corbo, universitaire
Joanne Drapeau, vice-présidente ressources humaines et administration, Loto-Québec
Claude Dubois, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée
Yves Duhaime, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard
Germaine Gibara, Gibara Conseils Inc.
Michèle Guin, avocate associée, Brouillette Charpentier Fournier
Fernand Lalonde, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats
Robert Lalonde, auteur et comédien
Daniel Lamarre, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.
Michel Ostiguy, président, BOS
Raynald Petit, directeur général, Communications marketing - consommateurs, Bell Canada
Raymond H. Proulx, consultant en ressources humaines
Louise Rousseau, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée
Claire Samson, vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation, Réseau de Télévision Quatre Saisons

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**
 Directrice administrative **Stéphane Leclerc**
 Directeur de production **Laurent Bussières**
 Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**
 Attaché de presse **Loui Mauffette**
 Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**
 Directeur technique **Michel Granger**
 Adjointe à la production **France Ouellet**
 Contrôleur **Monique Besner**
 Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**
 Adjointe à la direction **Line Bisailon**
 Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**
 Chef machiniste **Pierre Lemieux**
 Chef électricien **Marc Raymond**
 Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**
 Chef accessoiriste **Sylvain Tremblay**
 Chef habilleuse **Denise Lessard**
 Abonnement **Claudette Lamoureux, Patrick Lamontagne**
 Ventes de groupes **Francine Dorion**
 Personnel de la billetterie **Pierre Drolet, France Fournier, Louise-Hélène Lacasse, Patrick Lamontagne**
 Personnel de l'accueil **Normand Bréard**
 Concierge **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil et de la billetterie sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Centre Dentaire Pierre Tessier

JOUR & SOIR
URGENCE



DR PIERRE
TESSIER
DR BENOIT
DESJARDINS

729-1017
4271 BEAUBIEN E.
Au Centre Dentaire Pierre Tessier



Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.
Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.
Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
 Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

RELEVES EXPERTISES
PLANIFICATION
PROGRAMMATION

ALMAS MATHIEU
ARCHITECTE

410-247, rue Saint-Nicolas
VIEUX-MONTREAL, Qc H2Y 2P5
Tél. et fax: (514) 285-2125

*Honoré de
pouvoir
jouer un rôle
d'appui.*

125 ans
M Groupe La Mutuelle

Visiteurs du Pays Basque, découvrez la région où Rostand fit construire la villa de ses rêves, devenue aujourd'hui un superbe musée. Laissez-vous séduire par nos villages authentiques, partagez notre culture, allez à la rencontre de nos artisans, savourez nos produits gastronomiques.

PAYS BASQUE
l'émotion!



Que votre
séjour soit
une fête !

1981, av., McGill College, bureau 490, Montréal (Québec) Canada
H3A 2W9, tél.: (514) 288-4264, fax : (514) 845-4868



le bouchon
LYONNAIS
RESTAURANT

*Le bouchon Lyonnais offre aux fins gourmets des produits frais du jour,
préparés avec des ingrédients de première qualité.*

Guy Lafont
Propriétaire

1595, St-Denis, Montréal, Québec H2X 3K3

Tél. : 842-1502



Come una piazzetta può ricevere tante persone!

*La
fine pizza
originale*



PIAZZETTA
RESTO-TERRASSE
4097, St-Denis, Mtl, 847-0184
1105, Bernard, Outremont, 278-6465



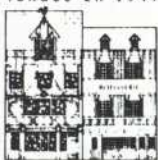
L'Américain
RESTAURANT FRANÇAIS
Tél.: 523-2551 • Fax: 523-4203
1550 rue Fullum (coin Maisonneuve)
Montréal (Québec)

Lundi au vendredi : 11h à 24h
Samedi : 17h à 24h
Dimanche : fermé

*« Menu après spectacle (entre 22h et 24h)
à partir de \$4,25 ! »*

Au Poulet Doré


fondée en 1947



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis plus
de 40 ans

« Nous offrons
10%
de rabais à toute la
clientèle du TNM »
(sur présentation du billet
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441 

Le Caveau

*La petite boîte
où l'on mange bien.*

2063 - rue Victoria, Montréal
Tél.: (514) 844-1624



-10% sur présentation de cette annonce



*Café restaurant
jardin terrane*

222, rue Laurier o.
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,
angle Cherrier
843-4308



5091, de Lanaudière, Montréal
Réservation : 527-7997

FOURS À RACLETTE • FONDUES • RÔSTIS • TABLE D'HÔTE
CARTE DES VINS : 5 À 7 \$ DE PLUS QU'À LA S.A.Q.



3627 st-laurent, montréal
514 282 4996

Notre prochain spectacle

Hedda Gabler

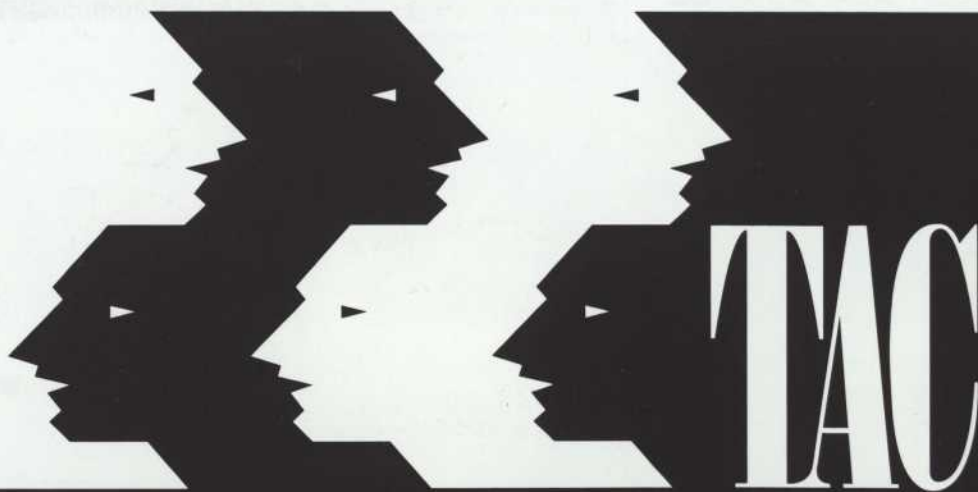
d'Henrik Ibsen
Mise en scène
de Lorraine Pintal

avec Sylvie Drapeau
et Denis Bernard,
Gabriel Gascon,
Pierre Lebeau,
Julie McClemens,
Huguette Oigny,
Janine Sutto.

Dès le 19 mars

au Monument-National
1182, boul. Saint-Laurent

Billets en vente dès maintenant
Réservations : 871-2224



Le Théâtre à la carte inc.

Spécialiste en communication théâtrale

Vivez l'expérience du théâtre dans votre entreprise avec **Le Théâtre à la carte** qui vous concevra un spectacle sur mesure pour sensibiliser ou informer votre public-cible.

5320, boul. St-Laurent, Montréal • Tél. (514) 272-9497



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

a le théâtre à l'œil...

LOLITA — après
Cabaret neiges noires,
la nouvelle création
d'Il va sans dire et
de la Manufacture.
Supplémentaires dès
le 12 janvier 1996
au Rialto.



Photo : Yves Médam

4012, Saint-Denis
Coin Duluth
844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

PRO TNY 1996.01.09 X